



# Le Saint-Siège

---

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI  
AUX PARTICIPANTS À LA RENCONTRE  
PROMUE POUR LES ÉVÊQUES ORDONNÉS  
AU COURS DE L'ANNÉE ÉCOULÉE**

*Salle des Suisses - Palais apostolique di Castel Gandolfo  
Lundi 21 septembre 2009*

*Chers frères dans l'épiscopat!*

Merci de tout cœur pour votre visite, à l'occasion du congrès promu pour les évêques qui ont entrepris depuis peu leur ministère pastoral. Ces journées de réflexion, de prière et de formation sont véritablement propices pour vous aider, chers frères, à vous familiariser davantage avec les devoirs que vous êtes appelés à accomplir en tant que pasteurs de communautés diocésaines; il s'agit également de journées de coexistence amicale qui constituent une expérience singulière de "*collegialitas affectiva*" qui unit tous les évêques dans l'unique corps apostolique, avec le Successeur de Pierre, "principe perpétuel et visible et fondement de l'unité" (*Lumen gentium*, n. 23). Je remercie le cardinal Giovanni Battista Re, préfet de la Congrégation pour les évêques, pour les paroles cordiales qu'il m'a exprimées en votre nom; je salue le cardinal Leonardo Sandri, préfet de la congrégation pour les Eglises orientales, le cardinal Pell, archevêque de Sydney (Australie), et j'exprime ma reconnaissance à tous ceux qui, de diverses façons, collaborent à l'organisation de cette rencontre annuelle.

Cette année, comme le cardinal Re l'a déjà mentionné, votre Congrès s'inscrit dans le cadre de l'année sacerdotale, proclamée à l'occasion du 150 anniversaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney. Comme je l'ai écrit dans la Lettre envoyée à cette occasion à tous les prêtres, cette année spéciale "veut contribuer à promouvoir un engagement de renouveau intérieur de tous les prêtres afin de rendre plus incisif et plus vigoureux leur témoignage évangélique dans le monde d'aujourd'hui". Imiter Jésus Bon Pasteur est, pour chaque prêtre, la route obligatoire de sa sanctification et la condition essentielle pour exercer de façon responsable le ministère pastoral.

Si cela vaut pour les prêtres, cela vaut encore plus pour nous chers frères évêques. Et il est même important de ne pas oublier que l'un des devoirs essentiels de l'évêque est précisément celui d'aider, par l'exemple et le soutien fraternel, les prêtres à suivre fidèlement leur vocation, et à travailler avec enthousiasme et amour dans la vigne du Seigneur.

A ce propos, dans l'exhortation post-synodale *Pastores gregis*, mon vénéré prédécesseur Jean-Paul II observa que le geste du prêtre, précisément lorsqu'il place ses mains dans celles de l'évêque le jour de l'ordination sacerdotale, les engage tous les deux: le prêtre et l'évêque. Le jeune prêtre choisit de se confier à l'évêque et, pour sa part, l'évêque s'engage à préserver ces mains (cf. n. 47). A bien y voir, cela est un devoir solennel qui se présente pour l'évêque comme une responsabilité paternelle dans la conservation et la promotion de l'identité sacerdotale des prêtres confiés à leurs soins pastoraux, une identité que nous voyons aujourd'hui malheureusement mise à dure épreuve par la sécularisation croissante. L'évêque donc - poursuit *Pastores gregis* - "cherchera toujours à se comporter avec ses prêtres comme un père et un frère qui les aime, qui les écoute, les accueille, les corrige et les reconforte, qui suscite leur collaboration et qui, pour autant que possible, se dépense pour leur bien-être humain, spirituel, ministériel et économique" (*ibid.*, n. 47).

De façon spéciale, l'évêque est appelé à nourrir chez les prêtres la vie spirituelle, pour favoriser en eux l'harmonie entre la prière et l'apostolat, en regardant l'exemple de Jésus et des apôtres, qu'Il appela, comme nous le dit saint Marc, avant tout pour "être ses compagnons" (Mc 3, 14). Une condition indispensable afin qu'il produise des fruits de bien est, en effet, que le prêtre demeure uni au Seigneur; c'est là que réside le secret de la fécondité de son ministère: ce n'est que s'il est incorporé au Christ, vraie Vigne, qu'il porte du fruit. La mission d'un prêtre, et, à plus forte raison, celle d'un évêque, comporte aujourd'hui une masse de travail qui tend à l'absorber continuellement et totalement. Les difficultés augmentent et les obligations se multiplient, notamment parce que l'on est placé face à des réalités nouvelles et à des exigences pastorales accrues. Toutefois, l'attention aux problèmes de chaque jour et les initiatives visant à conduire les hommes sur la voie de Dieu ne doivent jamais nous distraire de l'union intime et personnelle avec le Christ, de notre façon de demeurer avec Lui. Etre à la disposition des personnes ne doit pas réduire ou entamer notre disponibilité envers le Seigneur. Le temps que le prêtre et l'évêque consacrent à Dieu dans la prière est toujours celui qui est le mieux utilisé, car la prière est l'âme de l'activité pastorale, la "sève" qui lui apporte force et soutien dans les moments d'incertitude et de découragement, ainsi que la source intarissable de ferveur missionnaire et d'amour fraternel envers tous.

Au centre de la vie sacerdotale, se trouve l'Eucharistie. Dans l'exhortation apostolique *Sacramentum caritatis*, j'ai souligné que "la Messe est formatrice dans le sens le plus profond du terme, en tant qu'elle promeut la conformation au Christ et qu'elle affermit le prêtre dans sa vocation" (n. 80). Que la célébration eucharistique illumine donc toute votre journée, ainsi que celle de vos prêtres, en imprimant sa grâce et son élan spirituel sur les moments tristes ou joyeux,

mouvementés ou plus tranquilles, d'action ou de contemplation. Une façon privilégiée de prolonger dans la journée la mystérieuse action sanctificatrice de l'Eucharistie est la pieuse récitation de la Liturgie des Heures, ainsi que l'adoration eucharistique, la *lectio divina* et la prière contemplative du Rosaire. Le saint curé d'Ars nous enseigne combien sont précieuses l'imitation du prêtre au Sacrifice eucharistique et l'éducation des fidèles à la présence eucharistique et à la communion. Saint Jean-Marie Vianney, à travers la Parole et les Sacrements - ai-je rappelé dans la Lettre aux Evêques -, a édifié son peuple. Le vicaire général du diocèse de Belley, au moment de sa nomination en tant que curé d'Ars, lui avait dit: "Il n'y a pas beaucoup d'amour de Dieu dans cette paroisse, vous l'y mettez!". Et cette paroisse fut transformée.

Chers nouveaux évêques, merci pour le service que vous rendez à l'Eglise avec dévouement et amour. Je vous salue avec affection et je vous assure de mon soutien constant uni à ma prière afin que "vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure" (Jn 15, 16). Pour cela, j'invoque l'intercession de Marie, *Regina Apostolorum*, et je vous donne de tout cœur, ainsi qu'à vos prêtres et à vos communautés diocésaines, une Bénédiction apostolique particulière.

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana